
Souvenirs d'enfance de Jacques Le Henaff, né le 2 sept. 1836 à Loc-Enoel (C.d.N.).

Numéro d'inventaire : 1985.00374.1

Auteur(s) : Jacques Le Henaff

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Date de création : 1906 (restituée)

Description : Cahiers manuscrits dans une chemise cartonnée grise

Mesures : hauteur : 240 mm ; largeur : 192 mm

Mots-clés : Autobiographies, souvenirs, mémoires

Filière : aucune

Niveau : aucun

Nom du département : Côtes-d'Armor

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Lieux : Côtes-d'Armor

Les parents de ma mère.

Que si, de mes aïeuls paternels,
nous passons à mes aïeuls maternels, nous trouvons une situation

qui n'était pas sans analogie, quant
aux caractères et aux rapports des époux
avec celle que j'ai essayé de dépeindre, mais, cette
fois, les rôles étaient renversés. Ici, c'était la femme,
ma chère grand'mère ^{supérieure} qui avait des quatorze
ans ^{à elle} la direction du ménage.
Lui appartenait ^{entièrement} sans ^{controle}. Mon
grand-père l'écoutait avec admiration
et ne dissimulait pas sa joie de
posséder une ~~compagne~~ ^{compagne} dont il vantait
sans cesse la sagesse et la ^{bonté} prudence.
Quoiqu'^{qu'elle} elle fût, elle était assurée de
l'avance de son entière approbation.

Ce digne homme avait
supporté bien des misères dans son
enfance et avait appris à se soumettre
sans murmure aux volontés des autres.
Resté orphelin de bonne heure, sans

Le parents de mon père

^{d'humble}
~~de modeste~~ origine, mais très estimée. Mon père,
Je suis né en 1836, de parents d'origine ~~modeste~~, avait avant d'avoir eu sa famille le simple d'un ouvrier
boisier et d'une situation ~~beaucoup inférieure à celle de son~~
frère, le ^{le dévouement} laboureur, ^{ses} était mon procerbiale et l'affection des uns pour
l'autre m'a été donnée.

Mon grand-père, ^{pauvre} lorsque j'ai connu, ^{avant d'être malade} faisait de la bonneterie, mais il était
bien conservé, et ne montrait aucune trace de fatigue, après une journée bien
remplie de ^{doux} travaux, d'un travail fatigant, et lorsqu'il arrivait le dimanche,
^{il n'était pas le moins inquiet des vieillards de son âge, ni le moins économe.}
à cette époque, était parfaite la sagesse comme tout un jour de repos.

Pour rappelle savoir les groupes qui se formaient, avant et après le office,
 + devant le ~~ancien~~ portail du noble antique église. Mon grand-père y portait peu;
 ce n'est qu'après les autres, qu'il s'y mettait un soir, qui d'ordinaire était tenu
 pour le bon et respectueusement suivi.

[illegible]

